


Samedi, 15h50, à Saint Calais. Absorbés par un échauffement axé sur le mental et un débat de haute volée sur l'évolution du néoprène à travers les âges, nous venons de rater l'heure de notre départ.

Devant notre désarroi qui fait peine à voir, l'arbitre zébré consent à nous réintégrer immédiatement. Copste et moi signons la feuille d'émargement d'un trait rageur. En sautant dans l'eau marron, nous croisons Mimiche qui en jaillit comme un saumon pour signer à son tour. Héééé TOP, c'est parti pour Meudon !

C'est même bien parti, jusqu'à ce que le même saumon s'entortille le poignet dans la corde reliant les bouées.  Un coup de dent de Copste libère le salmonidé à lunettes. Le Garmin affiche un viril 10'40 au toucher de la terre ferme.



Sortis du parc tout en grâce et en fluidité, nous nous élançons, à deux. Sa chaussure retenue traîtreusement à son dérailleur par un élastique récalcitrant, Copste ne peut donner d'emblée sa pleine mesure.

Libéré de sa chaîne, Spartacus fait gronder la paraculaire et nous emmène droit sur la première côte, sur laquelle je m'empale. Je passe la partie suivante du parcours à maintenir mes poumons à l'intérieur de la trifonction, alors que CopstMiche ont du mal à retenir leurs roues en carbone.

Deuxième boucle. Je déraile au pied de la côte, permettant à mes pulsations de retomber à 240. Je repars en zigzaguant, les mains ointes du cambouis attestant de mon excuse mécanique.

Voici déjà le parc. Les consignes résonnent alors dans ma tête : *« on part pas à bloc, ça sert à rien, on y va progressif, et pas plus de 16 km/h en cap. Ouais, ouais, okay »*.

Beaucoup plus fort résonne la cavalcade de CopstMiche qui déboulent sur une allure de 200m vent dans le dos... Je respecte pour ma part très scrupuleusement notre contrat moral, l'aiguille bloquée sur 15km/h.

CopstMiche se maintiendront avec une grande constance à 5 mètres devant, tels des motards ouvrant la route à une ambulance.  Montrant notre équipe en triangle, j'entends mon fils préciser à un autre enfant : *« le dernier, c'est mon papa ! »*. 

Nous doublons tout de même plusieurs équipes avant de nous jeter, du même coup, sur la ligne d'arrivée et sous les bravos du public sarthois.

Après une épopée pareille, les chronos ont si peu d'importance...